

## **LA DIMENSION INDIVIDUELLE DE LA PAROLE : APPROCHES LINGUISTIQUE ET COGNITIVE**

Résumé : A travers le prisme d'entretiens menés auprès de trois Parisiens âgés, s'exprimant à propos de leur quartier de résidence, la Butte Montmartre, et d'un test d'écoute de leur voix par des auditeurs ordinaires, nous nous attachons à la dimension personnelle et spontanée de la parole. L'objectif central consiste en un repérage et une codification des variations intra- et inter-individuelles de ces trois sujets parlants, dans leur usage oral du français. La démarche s'organise autour de deux domaines d'investigations, la variation prosodique et la catégorisation de la voix.

Mots-clés : individualité, prosodie, cognition, voix.

## **1. Domaines de recherche**

Le phénomène parlé nous semble pouvoir être appréhendé sous l'aspect de l'idiosyncrasie grâce à une diversité de cadrages théoriques, touchant alors à la linguistique et à la psycholinguistique. Nous empruntons en particulier à la prosodie et à la cognition.

Le champ prosodique est abordé d'un point de vue discursif (Morel, Danon-Boileau, 1998), et à travers le concept de « mélisme » (Caelen-Haumont, Bel, 2000 ; Caelen-Haumont, 2004), qui combine les niveaux sémantique, pragmatique et cognitif, et qui permet de mettre en évidence l'importance de propriétés mélodiques pour la caractérisation de locuteurs déterminés.

Concernant le champ cognitif, nous nous inscrivons dans la perspective de la « cognition située » (Dubois dir., 1991 ; Dubois, 2001), qui s'attache à repérer les catégories à travers la diversité des pratiques de différents types d'usagers. Nous proposons une réflexion sur la (voire les) catégorisation(s) de la voix par des auditeurs ordinaires.

## **2. Problématique**

Sous son versant oral, la parole apparaît comme une manifestation pluriparamétrique par excellence. Elle est sans doute le mode d'échange privilégié au travers duquel les formes de la subjectivité du sujet se révèlent, se font entendre ou s'éprouvent. Ceci tant au niveau de la production que de la perception, et tant du point de vue du linguiste que du sujet ordinaire.

Notre intérêt pour l'étude de la parole tient précisément à ce qu'elle dévoile de l'individu, à travers les mécanismes de la langue en tant que donnée partagée. Nous considérons que la parole proférée est intrinsèquement et consubstantiellement incarnée, individuée et individualisée, par-delà la norme sociale intériorisée de la langue employée.

## **3. Hypothèses**

Le projet a pour origine deux questions essentielles :

- qu'est-ce qui fait l'individualité d'une parole ?
- comment appréhender le grain, l'effet d'une voix ?

Envisageant une recherche de type monographique, nous postulons que le repérage de niveaux d'invariants et de variations individuelles de sujets parlants donnés peut s'opérer dans la référence à différents domaines disciplinaires, l'un situé du côté de la production (l'analyse prosodique ici), l'autre du côté de la perception (l'analyse catégorielle ici).

Le corpus de base est constitué d'entretiens menés auprès de trois Parisiens âgés, s'exprimant à propos de leur quartier de résidence, la Butte Montmartre. Nous postulons qu'ils sont

garants d'une connaissance passée et présente, collective et individuelle de ce lieu emblématique de Paris, et que le contenu sémantique de leur discours a une certaine homogénéité (des souvenirs plus ou moins personnels du quartier).

## 4. Méthodologie

La démarche s'organise en deux temps.

Premièrement, nous entreprenons de rendre compte de variations linguistiques observables, au plan prosodique, à travers le repérage - systématisé avec un analyseur mélodique<sup>0</sup> - des unités *mélismées* dans le discours de chacun des trois locuteurs. La notion de *mélisme*, empruntée au domaine du chant, désigne un ornement mélodique qui est ici conçu comme l'indice d'un investissement subjectif du locuteur dans son discours.

Deuxièmement, la constitution d'un protocole expérimental composé d'extrait des voix des locuteurs du corpus, donnés à écouter à douze sujets "naïfs", nous permettra de recueillir des descriptions des voix desdits locuteurs, selon une diversité de catégories.

## 5. Quelques résultats

L'étude des marques prosodiques révèle le *mélisme* comme un subtil moyen de distinction inter- et intra-locuteurs. Tout particulièrement, chacun des locuteurs effectue des *mélismes* sur ses champs lexicaux privilégiés (sur le thème du quartier Montmartre, objet de discours des entretiens), l'un renvoyant à l'art, le second à l'histoire, le troisième à la topographie. Nous parlons en ce sens d'*habitus* (Bourdieu, 1982; 1983) *mélodiques individuels*.

L'étude des verbalisations produites par les auditeurs à l'issue du test de perception, permet d'identifier des catégories sémantiques et cognitives étonnamment consensuelles dans l'attribution de traits de personnalité pour chaque locuteur. Ces sortes de "portraits vocaux", mis en parallèle avec les traits "idiomélodiques" distingués précédemment, montrent une convergence tout à fait frappante.

Ainsi, les résultats des deux études se complètent de façon idoine : les propriétés identifiées lors de la perception s'accordent avec les analyses formelles menées initialement.

Aussi, à travers ce couplage d'analyses linguistique et cognitive de l'expression langagière personnelles de nos trois sujets, nous apportons quelques outils permettant de saisir à quel point l'individualité est à 'fleur de mots et de sons'. En ce sens, nous tentons de repérer la de façon analytique et théorique, dans ses formes (la parole) et son contenu (l'individu).

## Références

BOURDIEU P., 1982, *Ce que parler veut dire. L'économie des échanges linguistiques*, Paris : Fayard.

<sup>0</sup> Programme MELISM, implémenté dans l'analyseur mélodique PRAAT : conception du modèle CaelenHaumont G. (LPL, Univ. de Provence), conception informatique Auran C. (SILEX, Lille 3).

BOURDIEU P., 1983, *Vous avez dit "populaire" ?*, Actes de la Recherche en Sciences Sociales, n° 46 : 98-105.

CAELEN-HAUMONT G., Bel B., 2002, *Subjectivité et émotion dans la prosodie de parole et du chant : espace, coordonnées et paramètres*. Colloque international « Emotions, Interactions & Développement » (2001 juin 28-29 : Grenoble), in Coletta J.M., Tcherkassof A.(eds.) Perspectives actuelles sur les émotions. Cognition, langage et développement, Hayen : Mardaga, 141-147.

CAELEN-HAUMONT G. 2004, *Melodic lexical prominence and melisms: an automatic tonal annotation by INTSMEL and its application to pragmatic analysis*, in Phonologie et phonétique: approches contemporaines, Paris : Hermes.

DUBOIS D. dir., 1991, *Sémantique et cognition. Catégories, prototypes, typicalité*, Paris : CNRS ed. Sciences du Langage.

DUBOIS D, 2001, *Catégorisation, langage et identité : représentations individuelles et constructions symboliques partagées*, in Identité sociale et langage. La construction du sens, dir. Costalat-Founeau A.M., Paris : L'Harmattan - Logiques sociales, 195-223.

MOREL M-A., DANON-BOILEAU L., 1998, *Grammaire de l'intonation. L'exemple du français*, Paris : Ophrys - Bibliothèque de Faits de Langues.

